

# Metrotech est lancé



■ Mis en route en présence de tous les élus et partenaires de cet ambitieux projet, le nouveau parc de haute technologie Metrotech initié par Saint-Etienne Metropole est un beau concentré d'innovation qui sera à l'avant-garde du renouveau économique.

*Page 3*

# Metrotech : l'Innovation en son parc

**High-Tech.** Le nouveau parc de haute technologie qui sera demain à l'avant-garde de l'économie stéphanoise, en lien avec les pôles de compétitivité, vient d'être inauguré.

Les travaux menés sur le site de l'ancien CHU de Saint-Jean-Bonnefonds approchent aujourd'hui de leur terme et l'ensemble des élus et partenaires de l'ambitieux projet Metrotech étaient présents jeudi dernier pour son lancement. Rappelons que dans le cadre de sa politique de développement économique, la Communauté d'agglomération Saint-Etienne Métropole s'était portée acquéreur de ce bel espace de 30 ha face au Pilat. Inscrit dans la démarche de grands projets menés actuellement sur son territoire, ce nouveau parc technologique dédié à l'innovation s'est inscrit comme espace stratégique au sein de la Directive Territoriale d'Aménagement de l'Ouest Rhône-Alpes. Confié au cabinet Architecture-Studio (Paris) l'aménagement qui a mobilisé au total quelque 48 M€ aura nécessité une transformation fondamentale de la nature du lieu, ancien espace clos qu'il a fallu réagencer, notamment avec deux éléments forts que sont l'allée qui traverse le parc (l'ensemble des travaux paysagers sont signés du grand paysagiste français Michel Desvigne) et son "ring central". L'architecte



PHOTO MICHEL CLAVEL

L'ensemble des élus et partenaires du projet, ainsi que le Préfet, ont officiellement lancé le site de Saint-Jean-Bonnefonds.

mandataire a tenu à féliciter "ceux qui ont pris la décision de conserver les bâtiments d'origine, ce qui est rare et exemplaire", puisque sur les 28 existants, 25 ont été conservés et progressivement réhabilités pour des surfaces moyennes d'environ 1000 m<sup>2</sup>. Là ou viendront désormais s'installer les entreprises novatrices liées à de la prestation tertiaire à haute valeur ajoutée ou à des besoins de recherche et développement, dans des domaines comme le médical, l'optique vision, le design ou la mécanique avancée. "Un beau projet auquel tout le monde a cru et qui marquera l'agglomération stéphanoise" selon le maire et vice-président de SEM, Jacques Frécelon. Un site "branché" dans tous les sens du terme, partout équipé en fibre optique avec un réseau de services mutualisant les ressources et permettant un travail collaboratif. "Un totem multimédia", site pilote en NTIC et "jouant un rôle de catalyseur", selon Michel Thiollère. "L'image de la Loire qui gagne", pour Georges Zigler du Conseil général, alors que le Préfet Stéphane Bouillon saluait "cette politique de restructuration industrielle et sociale est en train d'être inventée, avec du sens et de la bonne stratégie".

MICHEL CLAVEL

**Biotechnologies.** La 1<sup>ère</sup> pierre du Bioparc dédié aux sciences de la vie a été posée. Parmi les premiers occupants annoncés d'ici un an, le Cancéropole, Erytech, mais aussi Genopoietic en figure de proue.

## Le Bioparc (Lyon 8<sup>e</sup>) sur les rails

L'avancée thérapeutique n'est pas mince. Il s'agit de proposer aux patients souffrant d'un cancer un traitement et un vaccin thérapeutique parfaitement personnalisés. Telle est l'ambition de la société franco-américaine Genopoietic, cotée en Bourse, qui recherchait un site pour fabriquer un vaccin contre le mélanome, susceptible d'être mis sur le marché d'ici deux à trois ans. Ce sera le Bioparc du 8<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, dont le maire Gérard Collomb vient de poser symboliquement la première pierre. Le choix est finalisé. Le siège de Genopoietic est installé à Philadelphie, mais sa R&D est basée à Beynost dans l'Ain où s'affairent une vingtaine de

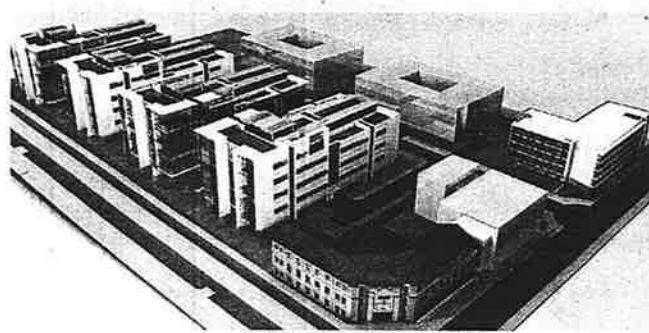
chercheurs. Selon Andrés Crespo, son P-dg, l'objectif de sa société est d'installer dès le départ une unité de fabrication de vaccins de 2 000 m<sup>2</sup> sur le site du Bioparc avec une extension possible de 5 000 m<sup>2</sup>. Démarrant à 50, les effectifs pourraient atteindre, au terme du projet, près de 150 personnes. Il s'agira alors d'une unité de fabrication spécifique dédiée à cette seule entreprise. Le fort environnement en matière de structures de lutte contre le cancer au cœur du pôle santé Rockefeller, explique bien sûr le choix du Bioparc. Le projet déjà bien engagé pourrait bien constituer l'une des figures de proue de ce site dédié aux sciences de la vie. Outre Genopoietic, le Can-

ceropole et la start-up Erytech

Pharma sont, pour l'heure, les seuls candidats affichés à une installation au sein des 7 200 m<sup>2</sup> du futur bâtiment. La tête de réseau du Cancéropole (ou plus précisément de CLARA : Cancéropole Lyon Rhône-Alpes) est actuellement installée au sein de la pépinière Laënnec. Dès l'inauguration du futur bâtiment, elle se déplacera de quelques centaines de mètres pour occuper 300 m<sup>2</sup> au 3<sup>ème</sup> étage du futur bâtiment.

### 4 BÂTIMENTS ET UNE RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

Parmi les six entreprises qui actuellement sont déployées sur les trois quarts de la pépinière Laënnec, une d'entre elle



Une zone d'activités de pointe, sur près de 40 000 m<sup>2</sup>.

-Erytech Pharma- a également fait part de sa volonté d'implantation au sein du Bioparc. Fondée en 2004, Erytech est une entreprise spécialisée dans l'encapsulation de molécules thérapeutiques ou d'enzymes dans des globules rouges. Les autres start-up installées au

sein de la pépinière (Hikma Biotech, Nanobiotix, Nucleis, Themis et Theralys) sont également sensées, si elles connaissent une croissance similaire, prendre la direction du futur bâtiment. Un processus vertueux serait alors enclenché.

Si à terme, cette nouvelle zone d'activités de pointe devrait offrir près de 40 000 m<sup>2</sup>, c'est dès l'an prochain que sortira de terre le premier bâtiment "Adénine", élément de base de l'ADN. Trois autres similaires suivront d'ici 2011, ainsi qu'un pôle de services et une résidence hôtelière de 4 500 m<sup>2</sup> offrant 133 appartements, du studio au F3, avec des services de restauration adaptés à des séjours de courte ou moyenne durée pour les chercheurs extérieurs qui viendront travailler périodiquement sur ce site, présenté comme "point d'ancrage majeur" du pôle de compétitivité "Lyon Biopole".

DOMINIQUE LARGERON